

Le pays le plus riche du monde

Dans le cadre de mon travail avec les inspecteurs, nous partons de temps en temps en «sortie pédagogique». Il s'agit d'une sorte de course d'école, au sens propre et figuré: c'est notre sortie d'équipe, et c'est la course pour se rendre d'une école à l'autre. Le but est de faire une observation du terrain à divers niveaux (administration, pédagogie, discipline, bâtiments, mobilier, effectif des classes, présence de sanitaires) et de faire ensuite quelques recommandations à la direction.

.....
Carine Maffli

Ce jeudi, notre course s'achève avec une visite dans une école parmi les plus réputées de la région. Le professeur de géographie, que j'ai déjà eu l'occasion de croiser dans une formation, insiste pour que je suive le début du cours qu'il s'apprête à dispenser en huitième année (10e HarmoS). La visite d'un étranger dans une classe étant toujours accueillie comme un privilège, elle commence par une salutation générale et enjouée de la part des élèves: «Bonjouuur cher visiteuuur!»

Le professeur profite manifestement de la présence du visiteur pour lui montrer qu'il sait adapter son sujet aux circonstances... Il ouvre sa leçon par une succession de questions: «Aujourd'hui, nous allons parler des pays du Nord et des pays du Sud. Les pays du Nord sont...?» Sans hésiter, tous les élèves s'écrient en chœur, avec la même gaieté que celle qu'ils ont montrée à mon arrivée dans leur classe: «Riiiches!» Le professeur continue: «Oui, c'est juste, et dans les pays du Nord, tout le monde vit...?» Réponse des élèves, avec grande conviction toujours: «Heureuuux!»

Le professeur développe sa comparaison: «Dans les pays du Sud, nous vivons encore à l'ère du paléolithique, à l'âge de la pierre taillée. En revanche, dans les pays du Nord, le niveau de vie est élevé, car la majorité des personnes ont un emploi et peuvent acheter des...?» Réponse des élèves: «Capriiices!»

On se croirait dans une pièce de théâtre, tant les répliques s'enchaînent naturellement. Visiblement ravi de toutes ces bonnes réponses, le professeur, cette fois, invite les élèves à se tourner vers moi: «Aujourd'hui, nous avons avec nous une représentante du pays le plus riche du monde, la Suisse. Madame Carine, la Suisse est le pays le plus riche du monde, pas vrai?»

Je suis tétanisée. Comment avouer devant cette cinquantaine d'adolescents avides de découvrir le monde que le pays d'où je viens nous permet effectivement des milliers de caprices, et leur dire en même temps que je doute du lien trop hâtif entre la richesse et le bonheur? Comment leur dire que pauvreté et richesse ne sont pas que fonction d'un compte en banque? Au risque d'entamer l'autorité de la parole professorale, je montre mon désaccord. Difficile de comprendre l'intention du



La démonstration est indiscutable

professeur, toujours est-il qu'il conclut: «Même si Madame Carine n'est pas d'accord, la Suisse est le pays le plus riche du monde. D'ailleurs, voici son PIB.» La démonstration est indiscutable, ponctuée d'un chiffre à plusieurs zéros inscrit au beau milieu du tableau.

Quitter ses origines pour s'enraciner ailleurs, c'est parfois accepter, humblement, de représenter un système de valeurs qu'on n'a pas choisi. Peu importe ce que je dis ou ce que je suis, la Suisse, ici, représente aux yeux de beaucoup l'apogée de la richesse, le comble du bonheur, le sommet de la vie terrestre.

Si mon volontariat est parfois considéré par les Suisses comme un choix de dépouillement, en Haïti, je reste la plus riche du monde. C'est peut-être vrai, mais là n'est pas la question. Vivre ici ne m'aide pas à déterminer une fois pour toutes où sont les riches et les pauvres. C'est plutôt acquérir une conscience aiguisée des contradictions de notre monde globalisé. C'est accepter de faire partie de ces contradictions, parfois même de les incarner. Et continuer son chemin, au cœur du monde et au plus proche de son cœur.

Carine Maffli est une volontaire envoyée par Eirene Suisse pour appuyer l'équipe d'inspecteurs des Verrettes, localité rurale située au centre d'Haïti. Ces six employés de l'État ont pour mission d'accompagner les deux-cents écoles de leur commune dans leur travail quotidien.

Pour plus d'informations sur ce travail de formatrice d'enseignants en Haïti: www.eirenesuisse.ch/projet/15789.